

**FORUM MONDIAL DE L'UNESCO SUR LA CULTURE
ET LES INDUSTRIES CULTURELLES**
Première édition

**CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET EXCELLENCE :
DE L'ARTISANAT A L'INDUSTRIE DU DESIGN ET DE LA MODE**

Villa Reale, Monza, Italie - 24-26 septembre 2009

PROGRAMME PROVISoire

Jeudi 24 septembre

10h30-11h30 Arrivée et enregistrement des participants

11h30-12h30 Cérémonie d'ouverture

12h30-14h30 Déjeuner

14h30-17h00 **Comment encourager l'excellence dans les métiers d'art ?**
(1^e séance plénière)

Au-delà de sa fonction utilitaire, l'objet d'artisanat est un véritable réservoir d'émotion, d'esthétique et de rareté. Ce que recherche le consommateur de l'objet artisanal y compris dans les domaines du design et de la mode, c'est le contraire du produit standardisé, c'est la trace d'une identité, forgée au sceau de la tradition. Cette tradition est enrichie par l'artisan lui-même et comporte une qualité dans la réalisation, qui marque sa différence. Cette excellence constitue le gage de la diversité culturelle qui s'incarne dans la production artisanale elle-même. Néanmoins, cette excellence est mise à l'épreuve par les défis posés par la fabrication et les exigences du marché et de l'accès aux sources de financement. A ce titre, la labellisation constitue un élément central de la reconnaissance d'excellence.

- *Comment encourager cette volonté d'excellence qui va pousser l'artisan à toujours renouveler son potentiel créatif (y compris par des moyens et avec des matériaux inédits/alternatifs; récupération et développement durable) ? Rôle de l'UNESCO dans le cadre du programme « Reconnaissance d'excellence ».*
- *Comment combiner le respect des savoir-faire et la professionnalisation pour promouvoir un artisanat de qualité ?*
- *Quels sont les problèmes rencontrés par ceux qui veulent miser sur cette excellence et ce renouvellement, en particulier les problèmes de l'accès au financement ?*
- *Peut-on concilier accès au financement et excellence ?*

20h30

Soirée de Gala et visite de « La Cène » de Leonard de Vinci

Vendredi 25 septembre

09h30–11h00 **Villes et régions, alliées de l'excellence** (2^e séance plénière)

Les industries culturelles locales, dont l'artisanat, contribuent directement au développement et à l'aménagement des espaces urbains. Ces entreprises sont des acteurs vivants qui forgent l'identité sociale et culturelle des territoires où elles se développent. Le contexte actuel qui appelle à une responsabilisation sociale et économique plus amplement partagée entre pouvoirs nationaux, pouvoirs locaux et monde de l'entreprise renforce l'idée qu'il est nécessaire de sauvegarder et de développer des pôles d'excellence. Ces derniers se manifestent notamment par des « relocalisations », c'est-à-dire l'émergence et la multiplication de « pôles de qualité » tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Néanmoins, la situation est sensiblement différente dans le contexte des pays en développement, où l'entreprise locale est caractérisée par une production à petite échelle et appartient souvent au secteur informel non structuré de l'économie. Ce constat peut également s'appliquer à une moindre échelle dans les pays développés. Les villes et les régions constituent de manière croissante de véritables laboratoires de tendances et de productivité, car ils s'imprègnent à la fois du contexte global tout en poursuivant des schémas de production propres au contexte local et alliant une identité traditionnelle forte qui puise dans une quête permanente de renouvellement urbain.

- *Comment attirer, au sein des villes et des régions, les talents et l'excellence ?*
- *Quelles sont les stratégies des pouvoirs locaux et des entreprises locales pour valoriser leurs régions par la culture ?*
- *Quelles sont les bonnes pratiques en termes d'excellence au niveau des villes et des régions ?*
- *Comment allier partenariats public et privé à l'échelle locale ?*
- *Par quels mécanismes encourager l'investissement dans les industries culturelles locales ?*
- *Quel bilan pour le Réseau UNESCO des villes créatives ?*

11h00–11h30 Pause café

11h30–13h00 **La transmission des savoir-faire, conditions de l'innovation et de la croissance** (Ateliers parallèles)

Atelier N°1 : Quel rôle pour l'éducation formelle et non formelle ?

Atelier N°2 : Quel est l'apport des nouvelles technologies dans la création ?

Atelier N°3 : Quelles nouvelles stratégies pour l'entreprise culturelle ?

L'artisanat, le design et la mode ont toujours constitué des secteurs à l'avant garde des évolutions des sociétés. En même temps, les savoir-faire qui les portent constituent des métiers rares et fragiles dont il faut pouvoir encourager le développement et la durabilité. Autant de défis à l'heure du développement technologique qui imposent de préserver et de promouvoir la diversité des expressions de la créativité par le soutien à la création, à l'innovation et à l'excellence. A cet égard, il faut que les conditions propices au développement de la créativité soient assurées par l'enseignement

formel et non formel, la professionnalisation et les mécanismes de soutien et d'accompagnement. Dans ce cadre, les entreprises redoublent d'initiatives destinées à la fois au renouvellement de la création par l'échange, notamment nord/sud, et à la création d'opportunités innovantes et d'ouvertures économiques.

- *Comment transmettre aux jeunes les liens entre tradition et modernité?*
- *Comment encourager l'esprit et la gestion d'entreprise en matière d'artisanat, d'industrie du design et de la mode, notamment dans les pays en développement?*
- *Quelle place pour la transmission des savoir-faire dans l'enseignement spécialisé et l'éducation non formelle ?*
- *Par quelles mesures favoriser l'utilisation et la diffusion des nouvelles technologies pour la transmission des savoir-faire ?*
- *Dans quelle mesure le monde académique peut-il influencer les entreprises culturelles de demain du point de vue stratégique, organisationnel et social ?*
- *Quels mécanismes pour favoriser la production et la diffusion de l'artisanat ?*
- *Quelles nouvelles perspectives pour la formation professionnelle favorisant la solidarité nord/sud, sud/sud et nord/sud/sud en vue de l'émergence d'un marché équitable pour les entreprises culturelles dans ce domaine ?*
- *De quelle manière le design associe-t-il tradition et changement ?*
- *Entre petites et moyennes entreprises locales offrant des « produits de niche » et les grands groupes internationaux, quelle sera la place de l'industrie locale demain ?*
- *De quelle manière les nouvelles technologies continuent-elles de façonner la création, tout en offrant des voies novatrices pour celle-ci ? Vers quels nouveaux métiers ?*

13h00–15h00 Déjeuner

15h00–17h00 **Les femmes, forces majeures de l'artisanat et du développement** (Ateliers parallèles)

Atelier n°1 : L'entreprise culturelle, un gage de développement pour les femmes ?

Atelier n°2 : Peut-on parler d'une innovation au féminin en matière culturelle ?

Atelier n°3 : L'accès des femmes à la prise de décision dans les entreprises culturelles

Cette séance est plus particulièrement dédiée aux femmes, à leurs expériences individuelles, à leur accès à des postes de décision dans l'entrepreneuriat culturel. Les ateliers auront pour objectif d'identifier les opportunités qui s'offrent aux femmes dans l'entreprise culturelle, de la création à la production ou à la gestion, d'évaluer les besoins qui peuvent se faire jour, tout en illustrant quelques expériences personnelles et inédites.

Les artisans sont en majorité des femmes ; les savoir-faire qui sont au cœur de l'artisanat sont, principalement, transmis par des femmes à d'autres femmes. L'artisanat est, donc, par excellence, un domaine où les femmes sont présentes et qui peut représenter, pour elles, une source d'émancipation.

Il faut donc encourager la pleine participation des femmes dans le développement des industries culturelles. Il faut également promouvoir les industries culturelles dirigées et gérées par des femmes, contribuant ainsi, par la même, à promouvoir la parité. A ce titre, l'entreprise culturelle semble constituer un terrain privilégié pour faire avancer l'égalité des genres. De même, il faut mettre en valeur la diversité des modes d'autonomisation des femmes selon les contextes sociaux et culturels.

Pourtant, la représentation des femmes aux niveaux décisionnels au sein de l'entreprise culturelle constitue encore un défi dans tous les pays du monde. L'encouragement à la création d'associations et de réseaux de femmes dans les métiers de la culture est un outil à cet égard, tout comme l'accès à diverses sources de financement.

- *Au-delà d'un vivier de main d'œuvre de qualité, quelles conditions pour permettre le développement des femmes au sein de l'entreprise ?*
- *La présence des femmes dans les entreprises culturelles a-t-elle une influence sur leur performance ? Peut-on parler d'innovation au féminin ? Par quels moyens développer l'innovation par les femmes ?*
- *Comment favoriser la reconnaissance du rôle central des femmes dans la transmission des savoir-faire, notamment dans les pays en développement ?*
- *Quels moyens pour développer l'entrepreneuriat féminin dans l'artisanat et les industries culturelles ?*
- *Faut-il envisager des mécanismes de soutien spécifiques pour promouvoir l'accès au crédit, la production et la commercialisation pour les femmes artisanes, notamment dans les pays de l'hémisphère sud ?*

19h00 Dîner et soirée à La Scala

Samedi 26 septembre

09h30–11h00 **La culture, moteur de relance dans le contexte de la mondialisation** (3^e séance plénière)

La mondialisation est souvent perçue comme une menace pour la diversité culturelle et pour la créativité, en raison notamment de l'uniformisation qu'elle peut engendrer. Néanmoins, en favorisant les échanges, elle peut contribuer à nourrir les ressorts de la créativité qui, grâce à la mondialisation, ne connaît pas de frontières. Toutefois, il faut souligner que la diversité culturelle passe par le maintien d'un lien entre le global et le local. Les entreprises cherchent à diversifier leur production pour atteindre une clientèle à la fois nationale et internationale, selon un processus qui peut être qualifié de « glocalisation » dans la mesure où elles associent une implantation locale et un rayon d'action global. Cela est vrai même dans l'hémisphère sud où si l'artisanat est produit pour la consommation locale, il se tourne de plus en plus vers l'étranger, en renforçant le lien avec le secteur de la mode et du design par le biais de l'industrie et des circuits bancaires. Cette évolution économique s'est accompagnée d'une transformation dans les modes de production et de financement, avec l'apparition d'une grande variété de produits financiers.

La crise actuelle, qui se manifeste avec force dans le domaine financier, est-elle en train de remettre en cause cette évolution ou, au contraire, est-elle l'occasion de renforcer une approche différente de l'économie, tournée vers la qualité, le durable, la valorisation du travail, dont l'artisanat a, depuis longtemps, tracé les voies ? Parce qu'ils sont des moteurs d'innovation, des sources de créativité, des vecteurs d'identité aussi, l'artisanat et les industries culturelles peuvent émerger comme les fondements d'une nouvelle donne économique et sociale.

- *Comment concilier globalisation, innovation et diversification ?*
- *Diversité et performance : comment la diversité peut-elle aller de pair avec le développement des talents ?*
- *Peut-on parler d'une nouvelle approche du marketing qui tienne compte des pays et des aspirations des consommateurs ?*
- *Quelles stratégies pour encourager le lien entre artisanat et design ?*
- *Le marché global favorise-t-il la diversification des produits ?*
- *Internet et e-commerce, une nouvelle vitrine ?*
- *Comment réinventer les savoir-faire et repenser l'industrie du design et de la mode à l'heure de la mondialisation et de la crise ?*
- *De quelle manière l'excellence, la qualité et l'originalité servent-ils de contrepoids aux phénomènes de mode ?*
- *En quoi la culture permet-elle d'inspirer de nouvelles voies et devenir un moteur de croissance sans perdre son âme ?*

11h00–11h30 Pause café

11h30–12h30 **Cérémonie de clôture**